

Interpellation de M. JACQUEMIN, Conseiller Municipal, sur la poursuite de l'aide humanitaire à la Roumanie

M. LE DÉPUTÉ-MAIRE : M. le Député JACQUEMIN souhaite m'interpeller sur la poursuite de l'aide humanitaire à la Roumanie. Je vous rappelle, vous le savez tous, que nous avons pris l'initiative très rapide d'ailleurs d'une aide à la Roumanie avant même les événements de novembre mais j'aurai l'occasion de le rappeler tout à l'heure en réponse à la question de M. JACQUEMIN à qui je donne la parole.

M. JACQUEMIN : Monsieur le Maire, mon interpellation ne se veut absolument ni polémique, ni politicienne. Le peuple roumain a obligé le Président CEAUCESCU à prendre la fuite et on sait le sort qui lui a été réservé, mais il livre aujourd'hui une bataille, que chacun s'accorde à reconnaître difficile, pour que sa révolution ne lui soit pas volée, une révolution encore incertaine.

Notre Conseil, en avril dernier avait, dans son unanimité d'ailleurs, souscrit à une action qui était le parrainage de villages roumains, je crois qu'ils étaient très nombreux : 8 000 menacés par le tyran. Des communes par la suite, d'ailleurs à juste titre, ont été associées à cette démarche, et se basant sur cette action au moment les plus difficiles, dans les derniers jours de l'année, le collectif a servi de cheville ouvrière, tout à fait correctement d'ailleurs à une action humanitaire.

Aujourd'hui, je pense qu'on doit s'interroger pour savoir si nous ne devons pas aller au-delà de l'action humanitaire. Les jours qui sont à venir pour la Roumanie et le peuple roumain sont encore des jours difficiles. Certes, il y a des besoins, d'aide alimentaire notamment mais aussi, je crois le savoir d'après le témoignage que j'ai recueilli à son retour auprès du Maire de Saône, qui a fait une opération de son côté, il a ressenti profondément que ce peuple attendait de notre pays un appui dans sa recherche et la mise en place de la démocratie et à commencer d'ailleurs par un appui moral.

On pourrait assez longuement disserter sur ce sujet, mais mon souhait aujourd'hui, c'est l'objet de mon interpellation Monsieur le Maire, c'était de vous demander, après bien naturellement une réflexion et une réunion de la commission, je crois que c'est celle de Mme KUNSTLER des Relations Extérieures, que vous puissiez mettre à la prochaine réunion du Conseil Municipal, à l'ordre du jour ce point, de telle sorte que nous puissions en parler ensemble au-delà même de la Commission des Relations Extérieures dont je ne conteste en aucune manière d'ailleurs le bien-fondé de l'action sur ce sujet.

Le parrainage s'est transformé je crois maintenant plus ou moins en jumelage ; je ne suis pas sûr que cette forme de coopération soit à la hauteur de l'importance de la situation. Peut-être faut-il engager d'autres choses ? C'est la raison pour laquelle je vous demande que nous ayons une réflexion, derrière les propositions de la Commission des Relations Extérieures, dans ce Conseil même afin que tout le monde puisse y être largement associé.

M. LE DÉPUTÉ-MAIRE : Je vous remercie de cette interpellation qui me donne l'occasion de vous rappeler l'action que nous avons menée il y a déjà plusieurs mois en direction de la Roumanie et qui me permet aussi de faire le point des réflexions que nous avons eues, notamment la commission de Paulette KUNSTLER, sur la suite à donner aux actions que nous avons menées.

Le mouvement de protestation contre ce qu'il est convenu d'appeler le plan de systématisation du dictateur CEAUCESCU qui, je vous le rappelle, prévoyait la destruction de 8 000 villages roumains, est né en Belgique et s'est ensuite étendu sur l'ensemble de notre pays.

Au début de l'année 1989, c'est notre collègue Joseph PINARD qui nous a transmis une documentation de la coordination française invitant les communes françaises à parrainer un village roumain et à sensibiliser leur population. Nous avons renvoyé des courriers de protestation aux autorités roumaines. C'est à ce moment-là, le 24 avril 1989 exactement, que par une déclaration de contrat signé, nous avons décidé de parrainer le village roumain de Parva.

Le 9 juin 1989, nous avons organisé la première réunion de travail à laquelle étaient invitées les associations humanitaires de la Ville et 67 communes de l'agglomération car la demande se faisait de plus en plus forte de la part des communes voisines. Et c'est ainsi qu'est né le collectif «Opération Village Roumain» qui comprend donc la Ville de Besançon, une dizaine d'associations bisontines, des communes de l'agglomération, 16 en novembre, 20 en janvier et aussi des particuliers, une quarantaine de personnes sensibilisées à ce mouvement.

En juillet 1989, notification nous était faite du parrainage de Parva et le collectif a eu pour objectif d'organiser la sensibilisation de la population et de la cité, envoyer un maximum de cartes, dont vous avez reçu des exemplaires, au Maire du village de Parva qui était parrainé, au Président et à l'Ambassadeur Roumain en France. Et chaque commune adhérente du collectif pouvait d'ailleurs parrainer un village. Cela a été fait notamment par Saône mais aussi par sept communes voisines. A Besançon même, vous vous rappelez les journées du samedi 18 et mardi 21 novembre avec conférences de presse, soirée publique au Kursaal, participation de la fille de Doïna CORNEA, des journalistes nationaux dont Noël MAMERE, et nous avons envoyé 4 000 cartes à la fin de cette opération.

Fin décembre, pendant que les Roumains se libéraient, des membres du collectif, auxquels se sont joints de très très nombreux bénévoles que je tiens d'ailleurs à remercier, se sont chargés de collecter des dons en nature : médicaments, vêtements, des dons en espèce. Ils ont recueilli environ 240 000 F offerts par les habitants de Besançon et des communes voisines en direction de la Roumanie. Une partie d'ailleurs de la somme que je viens d'indiquer était consacrée à l'achat de matériel médical d'urgence qui, avec plusieurs mètres cubes de dons en nature, ont été acheminés à Strasbourg le 26 décembre. L'autre partie était partagée entre les associations, Médecins du Monde, Médecins sans Frontières qui étaient là pour contribuer à distribuer l'aide française en Roumanie.

Sur la base d'informations sur la sécurité des routes et la situation en Roumanie, il a été jugé préférable de confier tous ces dons à Médecins du Monde, à charge pour elle de les acheminer par trains directement dans les villes de Roumanie.

Enfin, le 23 décembre nous avons envoyé un télégramme de soutien aux autorités du village de Parva et de la province Bistrita Nasaud. Le 27 décembre, quelques jours après, nous avons reçu deux messages venant de Parva, du Conseil provisoire du front de salut national de Parva et de Bistrita Nasaud qui nous remerciaient de notre geste et qui nous demandaient de poursuivre cette aide soit vers Bucarest, soit vers d'autres villes Timisoara etc. plus touchées que Parva par les événements que vous connaissez. Donc tout cela a été fait et bien fait.

Je tiens au nom de la Ville de Besançon à remercier chaleureusement tous ceux qui, pendant les fêtes de Noël, ce n'est pas aisé, ont travaillé pour collecter, trier et emballer les nombreux dons des Bisontins et je remercie aussi les Bisontins pour leur formidable élan de générosité en faveur du peuple roumain.

Et maintenant me dites-vous ? Eh bien maintenant la Ville et le collectif ont décidé de poursuivre leur action en faveur des villages roumains. Après la lutte pour la survie des villages, après les opérations d'assistance d'urgence, depuis le 1^{er} janvier de cette année, nous avons la volonté d'engager un travail à plus long terme sous forme de collaboration, peut-être de jumelage. M. JACQUEMIN disait tout à l'heure que le jumelage n'est peut-être pas la bonne formule. Mais le jumelage avec Douroula par exemple donne des résultats très positifs car ce que nous faisons est souhaité et désiré puisque c'est le résultat de discussions avec les indigènes de Douroula et nos responsables bisontins. Je crois que ça pourrait se faire de cette façon.

En tout cas, une première mission de contact, composée de membres du collectif de Besançon, École-Valentin et Serre-les-Sapins, partira jeudi matin en direction de Bistrita qui est la capitale de la région où se trouve Parva et où se trouvent d'ailleurs les villages parrainés par les deux autres communes. De Bistrita, chacune des trois délégations se rendra dans son village afin de livrer médicaments et vivres. Mais surtout cette mission a pour objet, dans un premier temps, de prendre contact avec les autorités provisoires de la province et les communes pour évaluer avec elles l'aide que nous pourrions leur

apporter. Dans quelle direction faut-il aller ? Que devons-nous faire ? Je crois qu'il est important de le savoir. C'est une première mission non officielle qui est envoyée là par le collectif et nous pourrions, après cette première mission, envisager une coopération basée sur une politique d'échanges, mais je crois qu'il faudra plutôt attendre les élections générales en Roumanie pour engager une coopération qui sera institutionnalisée. D'ores et déjà, nous avons enregistré de nombreuses propositions de coopération de la part du Centre Régional des Jeunes Agriculteurs, d'une classe de BTS commercial de Notre-Dame, de l'AROEVEN, de l'IUT, du Théâtre Universitaire, de différentes écoles... donc il faudra réfléchir aux modalités de l'action future, à l'action de la Ville et de la Commission présidée par Paulette KUNSTLER Relations Extérieures au sein du collectif bien entendu et d'ailleurs elle se réunira au retour de la mission, et puis à l'organisation du collectif qui continuera à coordonner les actions de chacune des communes de la périphérie, des associations et même des particuliers. Ce collectif se réunira d'ailleurs ce 17 janvier pour recenser les projets de chaque association, chaque commune. Plusieurs communes du collectif souhaitent nouer des contacts avec des villages roumains. Il serait intéressant qu'elles le fassent avec des communes de cette même province de Bistrita Nasaud, cela faciliterait sans doute notre mobilisation sur un même secteur et nous permettrait d'envisager une collaboration entre l'agglomération bisontine et cette province.

Ce sont les directions dans lesquelles nous pensons aller pour trouver la voie d'une aide concrète, précise, valable en direction de la Roumanie. Voilà, Monsieur le Député, les éléments de réponse que je voulais apporter. Je crois qu'il faut poursuivre et que cela peut se faire sur la lancée de ce qui a été réalisé par ce collectif. Je tiens une nouvelle fois à remercier tous ceux d'entre vous, en particulier je pense à Marcel FERREOL, et à d'autres qui ont très largement participé à ce travail en direction de la Roumanie.

Dont acte.